

Quelques éléments de la construction des enfants de 2 mois à 6 ans et leur articulation avec le milieu aquatique

Ce qui suit n'est pas un "cours" sur le développement psychomoteur et psychologique de l'enfant. C'est plutôt un soutien à l'observation pour l'animateur.

Ce peu de données représentent quelques comportements observables, quelques repères (non exhaustifs !) et quelques éléments explicatifs prégnants pour alimenter l'observation, la réflexion des animateurs qui le désirent.

L'observation pertinente de ce que leur donnent à voir l'enfant et les interactions familiales permet d'intervenir en cohérence et concordance entre le projet de l'activité et celui de la famille.

Dans un premier temps, comme aide à la réflexion, l'accent sera mis sur la notion de processus, afin que l'animateur qui le désire puisse avoir quelques éléments clés de la construction de l'enfant de zéro à six ans.

Dans un deuxième temps il sera proposé des tableaux pour chaque tranche d'âge. Divisé en deux colonnes par tranche d'âge : *Enfant* et *Eau*. Ils mêlent repères observables et éléments pratiques issus de l'expérience et ne prétendent pas être un descriptif complet pour chaque âge.

Faire des tableaux par âge comporte un aspect pratique, mais dangereux. Ce n'est pas l'âge qui compte, mais le processus de développement qui est exactement le même, avec les mêmes étapes pour tous les enfants (sauf pour la marche à quatre pattes qui peut ne pas exister chez certains enfants).

Tout enfant lève la tête avant de se tenir assis, se tient assis avant de se tenir debout, se tient debout avant de marcher, etc. Il n'y a pas d'âge d'apparition exact de chaque fonction, mais une large fourchette. Attention à ne pas être normatif abusivement. Que ce soit pour les enfants en bonne santé ou pour les enfants nés porteurs de handicaps, l'apparition des fonctions se fera dans le même ordre, mais pas dans le même temps, ni aux mêmes âges pour tous.

Pour les personnes porteuses de handicaps lourds, certaines fonctions (marche, préhension, etc.) ne pourront être exercées. La lenteur et les retards ne présentent pas d'importance sur le plan développemental, mais en a une importance cruciale sur les plans social, affectif et pour ce qu'elle implique de si douloureux pour les parents.

Pour tout enfant, qu'est-ce que se construire ?

De la naissance à 2 ans

Se construire est un processus²⁴ ce qui implique donc la notion de temps. Le développement n'est pas une succession d'états, mais un processus qui s'alimente au travers des diverses interactions que l'organisme entretient avec son milieu, dans ses composantes physiques, biologiques et sociales. Le processus consiste dans un premier temps à progressivement :

- "Habiter son organisme"²⁵ pour qu'il advienne comme "corps psychique" en relation aux autres et à l'environnement.
- Habiter son organisme pour qu'il puisse agir sur le monde environnant matériel et humain.
- Écouter ses sens internes et se laisser guider. Accepter la durée (ne pas toujours remplir le vide ou le temps). C'est-à-dire écouter les rumeurs de soi et les rythmes du corps. Ceci est valable à tous les âges de la vie puisque l'identité est en développement permanent.

« Habiter son organisme pour en faire son corps est une des tâches les plus importantes à laquelle est confronté le bébé dans son développement. Dans sa période dite sensorimotrice, le bébé apprend à habiter son corps, mais il en fait aussi un moyen d'action sur son milieu humain et physique. » [12 p. 151]

Le poids de la relation humaine

« Un bébé tout seul ça n'existe pas » nous rappelle le bon sens de Winnicott. Sa dépendance à la naissance fait de la relation humaine l'embase indispensable, le support de son être au monde.

André Bullinger après Henri Wallon et bien d'autres, attire notre attention sur le fait que pour habiter son organisme le nouveau-né a besoin d'interactions entre lui-même (organisme) et son milieu humain et matériel. Ces interactions sont guidées par les données biologiques de l'organisme qui reçoit des flux sensoriels (portage, bruit, lumière, son, goût, etc.) venant du milieu spécifique dans lequel il est accueilli. La sensorialité (flux sensoriels, perceptions, sensations, coordination et émotions qui en découlent) est le matériau de base de la construction du bébé de la naissance vers 2 ans.

²⁴ **Processus** : Du latin *pro* (« pour, dans le sens de ») et de *cedere* (« aller, marcher ») : aller vers l'avant, avancer. Suite d'actions conduisant à un but défini. Suite d'états ou de phases de l'organisation.../... d'une transformation.

²⁵ **Définition** : « organisme :.../... un objet du milieu biologique et physique. » A. Bullinger.

L'enfant a besoin d'un équilibre entre trois pôles : le milieu humain qui l'accueille, le milieu physique qu'il découvre, son milieu biologique. Les interactions et l'équilibre entre les trois pôles : milieu physique - milieu humain - milieu biologique forme l'équilibre sensori-tonique. [12] Si l'une des composantes (milieu physique, milieu biologique, milieu humain) formant la plate-forme d'équilibre sensori-tonique dysfonctionne est altérée ou absente, habiter son corps devient alors beaucoup plus difficile et compliqué.

L'enfant a enfin besoin de cohérence : « *La cohérence et l'équilibre sont des conditions nécessaires pour que les signaux issus de ces interactions puissent être des matériaux pour l'activité psychique.* » [12]

Pendant cette période de la naissance à deux ans, on peut observer 3 temps :

- 1) Les interactions
- 2) Les coordinations
- 3) « *La construction de représentations stables relatives à l'organisme, aux objets et à l'espace qui les contient.* » [12]

Flux sensoriels²⁶ - Sensorialité

Bien avant la naissance, mais plus encore après, tous les sens vont être bombardés par des "flux sensoriels" flux gravitaire, flux sonores, flux olfactifs, flux gustatifs, flux tactile (toucher-être touché), flux lumineux.

Les flux excitent les organes des sens.

Le bébé mis en alerte s'oriente vers les flux, les perçoit, s'y intéresse ou s'en détourne. Les flux ont une influence sur l'état tonique²⁷ donc émotionnel du bébé.

L'eau est un flux beaucoup plus puissant que l'air.

Le bébé comme toute personne entend, sent, goûte, voit, est touché de manière passive, mais possède à son actif des compétences d'alerte, d'orientation, d'habituation, d'expressions de bien-être, de mal-être et des réflexes d'évitement de refus. Il entre ainsi en interaction avec le milieu aquatique.

Par le flux gravitaire le bébé éprouve l'écrasement dû à la pesanteur. Toute sa première année de vie va être occupée à lutter contre cette pesanteur pour devenir un petit d'homme, debout.

L'eau bouleverse en profondeur toute la sensorialité.

Les flux qui prévalent dans la stimulation des sens ne sont pas les mêmes qu'en milieu aérien.

²⁶ « Un flux est constitué par une source qui émet de manière continue et orientée un agent susceptible d'irriter une surface, le capteur. » BULLINGER [12 p. 25].

²⁷ L'état tonique, est l'état corporel (musculaire, etc.) et psychique d'une personne qui la rend plus ou moins « prête à », disponible pour recevoir, réagir, agir...État tonique et émotion sont intimement liés.

En particulier le flux gravitaire est en partie annulé du fait de l'apesanteur.

Le parent qui porte l'enfant et l'eau impriment des mouvements différents à la personne. Le système intéroceptif est profondément sollicité : sensibilité vestibulaire, vibratoire, tendineuse et articulaire.

Toute personne portée, bercée, déplacée vit une expérience de construction de l'espace. Elle situe son corps par rapport à l'espace environnant. Tous les sens sont stimulés en même temps que la peau reçoit des informations puissantes en raison de son réseau très serré de capteurs²⁸.

L'eau donne une richesse exceptionnelle d'expériences pour les sens intéroceptifs et extéroceptifs. En particulier, les sensations d'enveloppe intime au niveau de la peau ainsi qu'une stimulation spécifique des sens vestibulaires et vibratoires et une convocation particulière du tonus.

L'eau stimule et active le tonus²⁹.

Mais point trop n'en faut ; il sera nécessaire pour les tout-petits et les enfants porteurs de handicaps de veiller au climat serein (bruit, stimulation lumineuse, etc.) et enveloppant de l'activité. L'hyper stimulation désorganise très vite ces personnes, ce qui les renvoie dans un chaos de sensations et d'éprouvés non intégrables. Les angoisses primitives peuvent être dès lors réactivées contre lesquelles le bébé va construire des défenses d'hypertonie ou d'hypotonie qui s'inscrivent dans sa mémoire corporelle.

Les parents, le porteur ont à jouer au niveau des flux un rôle important de pare-excitation afin de protéger le bébé ou la personne d'un excès désorganisateur de stimulations par les flux.

Dans le même temps (et ceci est valable pour tous) le bébé éprouve des sensations internes par les sens intéroceptifs. C'est la sensibilité profonde qui informe le corps des mouvements lors du portage et du déplacement de l'adulte porteur. La personne comme le bébé va intégrer des informations sur ses états tonique, musculaire, articulaire et tendineux. Les sens intéroceptifs sont stimulés lorsque le bébé est porté, pendant les soins, lors des déplacements (ce qui est aussi très intéressant dans l'eau dans laquelle le portage de l'enfant est différent : allègement, résistance, enveloppe, etc.)

Au cours du développement il va y avoir une coordination entre les informations intéroceptives et extéroceptives : c'est ce que l'on appelle la proprioceptivité.

A la naissance, les perceptions vont provoquer des éprouvés non encore reliés entre eux. Tout le travail de construction de cet âge va consister à construire l'intersensorialité, c'est-à-dire la mise en relation et l'intégration de tous les sens dans une

²⁸ Il y a 2500 récepteurs par cm² rien qu'au niveau de la pulpe des doigts.

²⁹ Voir paragraphe plus avant sur le tonus.

Quand tu bois de l'eau, pense à la source

complexe mutualité. Par exemple : la main va passer par hasard devant les yeux. Dès que sa maturation nerveuse le lui permet, le bébé va ramener la main devant ses yeux puis la porter vers sa bouche. Il relie ainsi des sensations de vue, toucher, goûter. Cet exemple simple va de plus en plus se complexifier pour former des schèmes de comportements³⁰.

Pendant la phase symbiotique (1^{ère} année), toute une première construction va se faire par l'intériorisation, incorporation psycho corporelle de "l'objet". Il intériorise tout d'abord des objets partiels (le sein, la main, l'odeur, la manière d'être porté, des perceptions, des sensations) puis progressivement un "objet" total, la mère qu'il n'identifie pas encore comme sujet différent et séparé de lui. Progressivement l'enfant va projeter cet "objet" à l'extérieur et s'en différencier vers 3 ans. Il construit alors, un "je" face à un "tu". Il devient sujet.

Dans un premier temps, il y a intériorisation aussi bien de ce qui est perçu comme bon que de ce qui est perçu comme mauvais par le bébé. Lors du processus normal, dans un deuxième temps le bébé gardera ce qui est perçu comme bon (moi) en lui et projettera ce qui est perçu comme mauvais (non-moi) à l'extérieur.

Cette différenciation aura encore à être accompagnée jusque vers six ans. Entre-temps, l'enfant aura construit un dedans-dehors corporel et psychique, une réalité interne et la réalité externe, des éprouvés qu'il fait sien et des éprouvés qu'il rejette.

Avec les soins qui reviennent de manière rythmée et régulière, le bébé va construire des invariants³¹ « *en même temps que les parfums émotionnels qui les ont accompagnés.* » [15] Il va relier les uns aux autres ses éprouvés, ses sensations, ses perceptions, les invariants, différencier ce qui vient de l'intérieur de lui et ce qui vient du monde extérieur.

Le rythme est une composante fondamentale de cette construction

Ceci est à prendre en compte dans l'organisation de l'activité de médiation aquatique : séances régulières, animateurs présents dans la durée, aménagement du bassin qui ne change pas toutes les séances, mais selon un certain rythme choisi en fonction de ce que l'animateur observe de l'évolution du groupe. De même, l'on ne change pas tout d'un coup. Il faut garder des repères de l'ancien aménagement.

La construction de l'enfant ne peut se faire correctement que dans un climat "affecté" c'est-à-dire une relation colorée d'affectivité, d'attention, de langage et de paroles.

³⁰ Selon Piaget, structure d'une conduite opératoire, construite par tâtonnement, qui peut être généralisée à des situations similaires.

³¹ C'est-à-dire ce qui ne varie pas dans sa vie : le biberon, le change, la promenade etc.

Nous percevons d'emblée ce qu'une activité aquatique peut favoriser dans ce processus d'« habiter son organisme pour en faire un corps ». L'eau est un milieu extrêmement riche en stimulations sensorielles demandant la mise en place de coordinations générales et spécifiques au milieu. L'activité multiplie les interactions parents - enfants, enfants - enfants, enfants - animateurs dans un temps privilégié commun (hors contraintes du quotidien).

Se déplacer nécessite une multiplicité de coordinations différentes de celles du milieu aérien et enrichit en cela l'expérience de vie de l'enfant.

Pratiquée régulièrement l'activité permet la construction de représentations de soi stables.

Un projet, bien intégré et porté par l'équipe d'animateurs sereins apporte équilibre, cohérence et interactions aux parents avec leurs bébés.

En ce sens, l'activité bien menée peut être prescrite à titre préventif des dysfonctionnements de la relation parents-enfants pour des familles à risque. Elle peut-être largement encouragée au titre d'un temps d'harmonisation dans une vie moderne accélérée et sans pause intégratrice.

Du côté du biologique - Importance de la myélinisation

L'organisme est tributaire de la maturation nerveuse.

La maturation nerveuse de l'organisme a commencé dès le début de la grossesse, mais la myélinisation³² se fait à partir de la naissance progressivement. Elle évolue de manière céphalo-caudale et proximo-distale c'est-à-dire : de la tête vers les pieds et du centre du corps vers la périphérie.

C'est pour cette raison qu'un bébé redresse la tête avant de redresser son dos. Il se tient ainsi avant de se tenir debout et se tient debout avant de marcher. Pour la même raison bébé commande son épaule avant de commander son coude puis à son poignet, qu'il prend les objets avec la paume avant de les prendre entre le pouce et l'index.

Devancer la maturation nerveuse amène un bébé à se construire en mobilisant des structures corporelles inadéquates.

En conséquence, la construction psychocorporelle s'établira à partir de tensions au lieu d'être harmonieuse et fluide.

Mettre un bébé debout en appui sur ses pieds alors que la maturation nerveuse ne le permet pas encore c'est courir le risque d'un recrutement de muscles inadéquats et la construction d'un équilibre précaire. Même si le bébé très tonique semble le demander, il incombe aux parents la responsabilité de ne pas mettre un enfant debout tant qu'il n'est pas encore prêt.

³² Les neurones se couvrent d'une substance, la myéline, qui permet la conduction nerveuse.

L'eau présente l'intérêt de permettre la posture verticalisée sans appui des pieds. S'asseoir, se redresser, trouver son équilibre, doit se faire de manière naturelle et dans le respect des étapes de la maturation nerveuse et affective.

Il en va de même pour tous les publics accueillis dans les étapes d'adaptation au milieu aquatique.

L'enfant en fonction de sa maturation nerveuse et affective trouvera les solutions les mieux adaptées selon ce qu'il est globalement et son désir.

Au fur et à mesure de la maturation neurologique stimulée par les flux sensoriels et les interactions affectées³³ avec le milieu, des fonctions nouvelles apparaissent. Par exemple : lever la tête, ramener volontairement sa main devant ses yeux, s'asseoir, se mettre debout, marcher, prendre de manière de plus en plus fine, etc. Chaque nouvelle fonction intègre la précédente et l'on assiste à ce moment-là à un "bond qualitatif" (H. Wallon). Lorsqu'une nouvelle fonction arrive à maturation, elle change **qualitativement** le rapport de l'enfant au monde.

L'apparition de nouvelles fonctions ne consiste pas en un simple empilement quantitatif de fonctions comme un empilement de cubes.

Lors de l'apparition d'une nouvelle fonction, l'organisme de l'enfant est complètement bouleversé. La nouvelle fonction s'articule aux invariants³⁴ qu'il a tirés de ses expériences antérieures et s'appuie sur les acquisitions construites antérieurement. Il en va de même dans le milieu aquatique. Chaque nouvelle étape transforme qualitativement l'enfant ou la personne qui intègre les nouvelles données.

Le dialogue tonico émotionnel, les interactions et l'accordage

Porter un enfant dans l'eau

La base du dialogue entre un bébé et son environnement repose sur le tonus.

Le tonus de fond (ou de base) est constitué de l'état de légère tension des muscles.

Il est involontaire et permanent, même au repos.

Le tonus d'action accompagne les muscles pour s'ajuster au geste, à l'acte.

« DÉFINITION : Le tonus est un état de tension musculaire active, permanente, involontaire et d'intensité variable.

Il se modifie même imperceptiblement, en fonction de l'émotion du moment.

La tonicité musculaire évolue au cours du développement de l'enfant.

Les caractéristiques toniques de l'adulte sont liées au vécu émotionnel et affectif présent ou passé et donc susceptible de se modifier tout au long de la vie. » [16]

³³ Affectées : Qui sont habitées par des affects, des émotions, des sentiments.

³⁴ Invariants : Qui demeure constant, identique à soi-même dans une structure, un système. Invariant.n.m : ce qui ne varie pas. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/invariants>.

« Le tonus qu'il soit musculaire, organique, cellulaire, neuronal ou émotionnel est une force de cohésion qui tient ensemble les parties... C'est aussi, **une façon d'être prêt à**, degré de vigilance et de disponibilité... Ce tonus est lié aux échanges sensoriels qui sont une véritable nourriture psychocorporelle³⁵. » B. Lesage.

Le tonus va se manifester dans les postures et les actes moteurs. Il signe une manière d'être au monde spécifique à chacun. Il va signifier et signer la qualité de l'interaction avec l'environnement. Il est engagé dans tout ce que la personne manifeste d'elle-même.

À la naissance chacun possède une tonicité qui lui est propre, mais elle va varier selon les expériences qu'il vit, selon l'accordage avec les personnes qui lui prodiguent des soins, selon sa vie affective.

Selon la belle expression de M.-F. Livoir-Petersen : « *Le dialogue tonico-émotionnel [est] : un gué qui permet au bébé de passer d'une succession d'états toniques à des états d'âme.* » [17]

Dans l'eau, les parents portent beaucoup leur enfant. Le dialogue des corps, dans l'émotionnel, s'instaure naturellement et d'emblée. Beaucoup de parents en témoignent. Le tonus de vie de base du bébé à la naissance va donc être très vite marqué par la qualité de l'ambiance environnementale humaine, relationnelle et matérielle. S'il n'y a pas harmonie entre le tonus du bébé et celui de la personne qui en prend soin, par exemple, si l'environnement est trop stimulant par rapport à la tonicité de base du bébé, l'enfant va mettre en place une hypertonie de défense (il se jette en arrière, est toujours rigide) ou une hypotonie de défense (il devient inconsistant, se laisse aller).

Ceci vaut pour tous les publics accueillis dans l'eau. Lorsqu'il n'y a pas harmonie tonico-émotionnelle entre les partenaires des défenses vont surgir.

Il arrive que le tonus d'une mère soit très différent de celui de son nouveau-né, des difficultés peuvent surgir. Si la mère ne sait pas s'adapter au tonus de son bébé et vice versa, car le bébé fait également sa mère dans le dialogue tonico émotionnel, des frictions émergent, source de difficultés affectives.

Ne pas respecter la tonicité propre à une personne c'est lui faire violence. Le tonus constitue la base de l'accordage "tonico émotionnel" c'est-à-dire de l'accordage des corps. Ce langage non verbal est premier langage que le bébé intériorise.

L'activité aquatique est un milieu privilégié du corps à corps, du dialogue tonico-émotionnel entre les parents et leurs enfants, entre les partenaires.

³⁵ LESAGE Benoit.- Notes de cours, cité par : RAULIER H, de FRAHAN [18 p. 28].

L'activité "bébés nageurs" est un lieu d'observation privilégiée de la qualité d'accordage entre les parents et leurs enfants à partir de la manière dont ils portent leur bébé. Accorder de l'attention à l'accordage, soutenir si possibles les deux partenaires en cas de difficultés s'avère important. L'animateur intervient peu lorsque l'accordage entre le parent et l'enfant est de bonne qualité.

Comment observer la qualité de l'accordage parent/enfant ?

LES PARENTS METTANT EN ŒUVRE UN BON ACCORDAGE SONT À L'ÉCOUTE DE LEUR ENFANT :

- Ils restent disponibles, comprennent ses besoins et ses attentes.
- Ils se montrent affectueux, le laissent libre d'explorer et soutiennent son exploration en assurant sa sécurité.
- Ils prennent plaisir à interagir avec lui. Ils savent consoler leur enfant stressé.
- Ils utilisent les propositions et le matériel mis à disposition, selon l'âge et les besoins de l'enfant. Dans cette démarche ils doivent percevoir la présence et le soutien de l'animateur, même à distance.
- Ils créent ainsi un bon attachement prélude indispensable à l'indispensable bon détachement à l'adolescence.

QUANT AU PETIT ENFANT EN ACCORDAGE :

Il recherche la proximité et sait se lover dans les bras de ses parents et tout aussi à l'aise il peut s'en éloigner.

Il sait s'adapter au portage proposé, et prendre des appuis confortables sur le corps de son parent.

Il apprend et aime très vite "expérimenter" l'eau.

Il poursuit sans inquiétude ses interactions lors qu'il est déposé sur ou dans un matériel flottant. Il se calme rapidement en cas de stress et reprend l'exploration de son environnement.

Tous les parents n'ont pas la même facilité à s'accorder avec leurs enfants.

Tous les enfants n'ont pas la même facilité à s'accorder avec leurs parents.

Même s'il est bien clair que l'animateur dans le cadre qui est le sien, ne soigne absolument pas les dysfonctionnements, il peut observer et apporter soutien et conseiller les parents vis-à-vis du portage de l'enfant dans l'eau.

Il peut rester attentif et se rapprocher lorsque l'accordage parents-bébés est de très mauvaise qualité. Il aura à cœur d'être au plus près de ces familles pour les soutenir et les aider sans agir à leur place. Sa présence bienveillante rassure et peut aider les parents et enfants à s'ajuster.

S'il ne sait pas "se débrouiller" avec ces parents-là et que les difficultés de cette famille le mettent lui même en difficulté, il passe le relais à un autre animateur.

Le passage de relais dans l'équipe doit pouvoir avoir lieu à n'importe quel moment si un animateur n'est pas à l'aise pour une raison ou pour une autre avec une famille. L'expérience montre qu'il s'agit des familles avec un enfant handicapé, des familles avec enfant hyperactif, de l'accompagnement à l'immersion, de la personnalisation de l'accueil, etc. Ceci est tout à fait normal, car nous sommes tous habités par nos modèles familiaux et pas toujours positivement. Le bon sens est ici, un bon outil d'intervention.

Verticalisation - Se redresser

Au cours de sa première année de vie, l'enfant apprend son corps et construit sa verticalité. Il tient sa tête puis la redresse, etc.

Dans l'eau ce processus se traduit, tout d'abord, par le fait que l'enfant dès qu'il est en capacité de se tenir assis dans le milieu aérien refuse la position « portée allongée » dans l'eau.

Dès ce moment-là, l'enfant peut être verticalisé dans l'eau. Les épaules des parents et de l'enfant sont sous la surface. Les parents mettent leurs mains sous les aisselles. Le pouce et l'index sont largement ouverts en U. Les autres doigts n'agrippent ni n'enserrent l'enfant. Ce portage s'effectue bras plus ou moins tendus selon la distance qui convient à l'enfant. Le visage et le corps sont tournés vers les parents dans un premier temps puis lorsque l'enfant amorce des torsions, essaie de se tourner pour voir ailleurs, les parents peuvent le tourner vers l'extérieur.

Les animateurs veilleront à prévenir les parents à ce moment-là d'être attentifs à maintenir la bouche hors de l'eau, mais à laisser l'enfant goûter l'eau s'il le désire.

En raison du principe d'Archimède, ce portage entraîne un déséquilibre (bascule avant et arrière). C'est un moment extrêmement riche, une expérience de prise de conscience du rôle du rachis, de l'axe vertébral et des membres inférieurs.

« C'est le portage adapté de l'adulte par le maintien de l'orientation verticale du corps du bébé, qui va favoriser les aménagements toniques et posturaux, une liberté à jouer et sentir sans crainte le milieu eau. » [19]

Fonction symbolique

La fonction symbolique c'est la « capacité d'évoquer des objets, des situations ou des événements absents en utilisant des signes ou des symboles ». Par exemple "au revoir" de la main, symbolise la séparation imminente, mais non encore mise en acte. Du schème symbolique au jeu symbolique et à la pensée symbolique il y a tout un cheminement qui débute vers six à huit mois et se poursuit jusqu'à la maîtrise de l'abstraction vers quinze ans.

Pendant les 2 premières années de vie, l'enfant restera dans des schèmes et des jeux symboliques jusqu'à la jubilation provoquée par la reconnaissance de son image dans le miroir vers 18 mois. L'eau fut le premier miroir de l'homme.

Immersion entre 2 et 4 ans

L'immersion c'est encore et toujours sans aucune exception : « *Quand je veux, quand je suis prêt*³⁶. »

Si l'enfant vient depuis l'âge 4 mois au "bébés nageurs", bien qu'il ait pu en décider dès 7-8 mois c'est généralement entre deux et quatre ans que l'enfant va vraiment expérimenter l'immersion. Tout d'abord par un pas en avant ou une impulsion vers son parent. Il expérimente, également vers cette époque-là, le saut pieds joints puis avec élan. Or le saut dans une piscine aboutit généralement sous l'eau. L'enfant commence alors l'exploration de la troisième dimension, la profondeur aquatique avec ses lois et ses contraintes.

Pour les enfants arrivés tardivement dans l'activité, l'expérimentation d'appuis plantaires "sûrs" et l'expérimentation du lâcher progressif des appuis précèdent toujours une immersion dans de bonnes conditions.

Entre la quatrième et sixième année

Sur le plan individuel l'enfant entre à cette époque-là dans une période de très mouvementée du point de vue affectif. Son imagination est débordante, ses capacités motrices sont très bonnes, mais il est vite déstabilisé par son affectivité. Il a besoin d'être souvent sécurisé.

Sa pensée animiste l'amène à penser que les objets sont animés et qu'il a des pouvoirs sur les objets. En retour les objets peuvent devenir très inquiétants.

En vivant au niveau de l'attachement les aléas de sa relation œdipienne avec son père et sa mère, il est fragilisé du point de vue affectif dans ses liens d'attachement.

L'eau est un milieu à risque dans lequel l'enfant de cet âge-là vit beaucoup d'émotion et peut jouer et symboliser par ses jeux ses états émotionnels internes (requin/dévoration, battre l'eau/toute-puissance, etc.). C'est pourquoi dans l'activité il a encore besoin de ses parents comme base de sécurité et comme témoins de ses actions sur le milieu.

La présence de ses parents lui permet de les prendre à témoin et de se valoriser à leurs yeux pour l'aider à vivre et dépasser son état œdipien.

Cet âge est également l'âge de la socialisation et des copains, mais plus pour se mesurer à l'autre que pour jouer réellement en groupe.

Dans l'eau, il va pouvoir expérimenter toutes les dimensions de l'espace. Il peut prévoir ses actions, anticiper avoir un projet personnel en fonction de ses vécus antérieurs avec le milieu.

³⁶ Voir Claudie PANSU [3 p].

Tableaux de quelques repères selon le développement en milieu terrien et en milieu aquatique

*NB : L'étoile * renvoie aux commentaires qui suivent les tableaux.*

AVERTISSEMENT : Ces tableaux ne sont donnés que comme soutien pour aider les animateurs qui n'auraient pas l'opportunité d'avoir étudié les étapes de développement de l'enfant, à se repérer.

Il est essentiel de ne pas prendre les âges donnés dans ces tableaux comparatifs au pied de la lettre. Ne perdons jamais de vue que tout enfant respecté, acteur de son développement (et non instrumenté) se développe à son propre rythme. Toute démarche de forçage est un non-sens grave de conséquences.

Tous les enfants ne commencent pas l'activité aquatique au même âge. On ne peut comparer un enfant qui vit l'activité depuis ses quatre mois à un enfant qui entre dans l'activité à deux ou trois ans.

Une observation fine et le bon sens seront seuls capables de permettre aux parents, aidés par l'animateur, d'ouvrir des propositions pertinentes et cohérentes. En effet si un enfant venant à l'activité depuis l'âge de six mois peut aborder le toboggan vers 18 mois, peut-être avant, un enfant de deux ans arrivant à l'activité ne peut commencer par le toboggan.

Chaque fonction, chaque élément des repères donnés peuvent apparaître plus ou moins tôt ou tard dans le développement de l'enfant.

Il faut cependant clairement dire que tous les enfants suivent la même progression de développement dans l'eau³⁷ qu'ils soient bien portants ou nés porteurs de handicaps.

Cette progression peut être perturbée en cas d'atteinte de l'intégrité corporelle, de dysfonctionnement cérébral ou sensoriel.

³⁷ Certains psychomotriciens parlent même de développement psycho-moteur aquatique, il semble que ce soit avec ses outils psychomoteur aérien que l'enfant s'adapte au milieu. On ne peut cependant sous estimer les bénéfices psychomoteurs de séances régulières et bien menées.

Dans la première année

Jusqu'à 4-5 mois

Le bébé fait connaissance avec l'eau par le biais de tous ses sens.

L'eau renforce la constitution de la première enveloppe, c'est-à-dire l'unification de toutes les parties du corps dans un seul « moi-peau » séparé du monde environnant. Elle stimule intimement la peau par le biais des récepteurs de pression, de plaisir, de chaleur sous-cutanés. Le nourrisson doit pouvoir passer autant de temps qu'il en a besoin au plus près du corps maternel ou paternel. C'est contre eux qu'il entre progressivement et en douceur dans l'eau. Il est extrêmement sensible aux déséquilibres et le milieu aquatique ne lui apporte là aucune sécurité.

Le portage se fait en enroulement. La tête repose au creux du coude et le bras soutient le dos de manière souple. La deuxième main peut soutenir les fesses pour laisser libre l'extension de membres inférieurs. À cet âge les bras des parents servent de berceau aquatique. L'eau qui porte le bébé et le caresse vient jusqu'aux oreilles et baigne ventre et jambes. Le nourrisson peut aussi être porté contre la poitrine des parents, une main dans le dos soutient aussi la tête. L'autre main est sous les fesses. L'eau couvre le torse jusqu'aux épaules. Les parents se déplacent ou bercent le tout petit pour une caresse d'eau.

Si l'accordage, donc le portage, est bon le nourrisson sera en hypotonie de détente ou en activité motrice libérée.

Tout signe d'agrippement ou d'extension des bras (réflexe de Moro) amènera l'animateur à se rapprocher des parents pour leur proposer un portage plus sécurisant ou moins englobant dans le cas où le bébé ne peut plus explorer.

Ces premiers portages sécurisants sont fondamentaux pour la construction de la sécurité de base du bébé.

Déposer un bébé sur un tapis à trou enrichit ses expériences sensorielles surtout lorsqu'il commence à se retourner. Les parents soutiennent du regard. Ils n'agrippent ni le bébé ni le tapis.

Le regard des parents est très souvent dirigé vers le nourrisson pour qu'il puisse s'y "accrocher". Les parents parlent à leur bébé.

Attention au froid. Se rappeler que la régulation thermique du bébé n'est pas mature. Un bébé qui a froid ne frissonne pas.

Lorsque le nourrisson trémule (tremble), c'est par ce qu'il est dénudé (avant le bain ou après), mais pas forcément par ce qu'il a froid. Les parents interprètent souvent cette trémulation comme un signe de froid alors qu'elle est dû au fait d'être dénudé. Il suffit de poser un linge ou une serviette sur l'enfant pour que le tremblement s'arrête. La régularité des séances est importante pour que le bébé puisse construire des invariants et ainsi se rassurer (fonction d'habituation). À cet âge, puisque l'enfant ne peut décider seul de s'immerger : pas d'immersion.

Vers 5-6 mois

BÉBÉ

- Agripper puis progressivement lâcher.
- Agrippement aux parents persiste si anxiété.
- Station assise (début).
- Résultat action, par hasard.
- Début de prise d'objet (4 mois) puis manipulation.
- Intérêt pour son corps (empaument).
- Fuite du déplaisir et recherche du plaisir.
- Exploration tactile de « l'autre ».
- Intersensorialité.
- Bébé attrape ses pieds.

EAU

- Les portages se diversifient.
- Sentiment d'un corps unifié.
- Liberté, mouvements : suivre bébé.
- Rythmicité et oscillations par mouvement de va et vient.
- Alternance des éprouvés (bipolarité).
- Regards +++
- Progressivement tourné vers l'extérieur.
- Présentation de petits objets.
- Quand bébé se redresse spontanément : le verticaliser.
- Sons, comptines, chansons verbalisation et pause de silence.

Quelques commentaires

Construire son intersensorialité c'est mettre en relation et en coordination : la sensibilité proprioceptive + système vestibulaire + toucher + vue + ouïe + l'odorat + goût, et en tirer des invariants, des redondances, des différences.

L'eau par toutes ses qualités et sa nouveauté enrichit la sensorialité de l'enfant et l'encourage le motive à agir.

Elle stimule l'activité tonique. Vers 6 mois avec la prise des pieds, bébé éprouve une conscience confuse de première enveloppe corporelle unifiée.

Apprendre entre 3 et 6 mois, se résume à ce que si par hasard une action a un effet, bébé tentera de la répéter. Il n'y a pas encore de véritable intentionnalité. Donc l'immersion ne peut encore être volontaire.

Vers 7-9 mois

BÉBÉ	EAU
<ul style="list-style-type: none">• Quatre pattes.• Permanence de l'objet : jeu du « coucou ».• S'il n'obtient pas ce qu'il désire confusément : cris, rage, désespoir.• À genoux dressés.• Angoisse du 8^e mois.• Imité les gestes des adultes.• Exploration des orifices.• Manipule et jette les jouets.• Attentif aux mimiques, à la voix.• Voix modulée.	<ul style="list-style-type: none">• Peut boire énormément.• Sur le ponceau, teste le 4 pattes.• Apparaître/disparaître : Jeux d'immersion des parents, Utilisation des petits tapis à trous, jeu "coucou" et objets immergés/ émergés.• Garder distance si grimace : peur de l'autre peu ou pas connu.• Exploration de tous les trous (évacuation, goulotte, etc.)• Immersion volontaire possible mais rare.• Beaucoup de portages en alternance proche du corps du parent et tourné vers l'extérieur.• Balance sécurité-risque.• L'eau à explorer avec tous mes sens : tapis à trous.• Bébé « dévore tout » avec les yeux, la bouche, le nez et les oreilles.• Frappe l'eau avec ses mains.• Un petit objet dans la main rassure.• La direction du regard exprime le désir de ce vers quoi le bébé veut aller.• Bébé goûte et lape l'eau.

Quelques commentaires

Les piscines sont des lieux très bruyants. Veiller aux horaires et au calme si possible. L'angoisse dite du huitième mois peut apparaître entre huit et 15 mois et persister au-delà de 15 mois. Cette angoisse manifeste que l'enfant reconnaît sa mère comme la sienne, unique. Toute personne qui s'occupe de lui n'est pas équivalente comme auparavant. Il a peur des étrangers, c'est-à-dire des personnes inhabituelles à son monde. Il faut respecter cette phase et ne pas forcer le bébé dans la rencontre des autres.

Le quatre pattes est une étape fondatrice pour l'équilibre. Sur le ponceau, un enfant en début de marche va continuer employer le quatre pattes. L'instabilité du support renforce les perceptions corporelles et la recherche d'équilibre.

L'exploration des orifices nous enseigne sur l'étape d'acquisition et de la différenciation entre le dedans et le dehors par le tout petit. Tous les orifices découverts dans la piscine comme à la maison doivent pouvoir être explorés autant que faire se peut (hygiène).

Début d'intentionnalité : le bébé est capable d'immersion volontaire. On parle de l'eau comme aire transitionnelle de jeu, car elle forme une enveloppe commune entre la mère et le bébé, une aire de jeux, commune, appartenant en même temps à la mère et à l'enfant. À la maison c'est à cette période que le doudou prend véritablement sa valeur d'objet transitionnel c'est-à-dire qu'il représente la mère absente. Les petits objets auxquels s'accroche le bébé dans la piscine ne sont pas transitionnels dans le sens du doudou qui représente la mère absente. Ils sont des objets d'agrippement relativement au manque de solidité des appuis aquatiques. Les petits objets auxquels s'accroche le bébé dans la piscine sont pour lui solides. Il ne sait pas que l'objet n'est pas fixe. Cet agrippement à un objet peut durer longtemps ou être repris en cas de difficulté.

On voit encore des enfants vers 4-5 ans prendre un objet dans la main avant d'entreprendre une activité encore inconnue, un saut par exemple. Se tenir à un objet dans la main à valeur de réassurance. Chez l'enfant autiste cette pratique perdure et, est extrêmement rigide : l'enfant ne peut lâcher en aucun cas l'objet toujours dur auquel il s'agrippe qui a valeur de stimulation sensorielle tactile unimodale, lui donnant de l'existence. Cet objet, toujours dur, l'aide à lutter contre l'angoisse d'effondrement, il ne faut pas le lui enlever.

À cet âge, bien que ses capacités de communiquer ne soient que non verbales il est très important de repérer les intentionnalités et les désirs du bébé. Il importe d'attirer l'attention des parents sur les signaux qu'il leur envoie pour leur dire ce qu'il désire faire.

Aux alentours de 9-10 mois

BÉBÉ

- Verticalisation.
- Premiers mots.
- Aime « jeter » les objets au loin.
- Découvre son environnement à 4 pattes puis debout.
- Tire-pousse, entasse et disperse.
- Repérer les intentions = joie manifestée.
- Comprend le « non ».
- Fait « au revoir » = début pensée symbolique.
- Fasciné par son image dans le miroir.
- Actions intentionnelles nettes.
- Apprécie les points de repère et la stabilité.
- Peut s'arrêter d'agir pour observer.
- Peur de l'étranger encore.
- Imitation immédiate.

EAU

- Tout balancer dans l'eau, c'est génial !
- Offrir des petits objets.
- Explorer la goulotte, les trous, le ponceau pour tout.
- Peut boire énormément.
- Apparaître-disparaître : Jeux d'immersion des parents.
- Aime tenir un objet dur dans la main.
- Utilisation des petits tapis à trous.
- Coucou et objets immergés émergés.
- Sur le ponceau, teste le 4 pattes.
- Peut maîtriser la séparation.
- Redoublement des syllabes.
- Garder distance si grimace : peur de l'autre peu ou pas connu.
- Immersion volontaire possible.

Quelques commentaires

Fasciné par son image dans le miroir, le bébé ne se reconnaît pas encore. Il joue en face du miroir pour voir les effets sur le petit enfant du miroir.

Les actions peuvent être intentionnelles et adressées : il peut dire « donne » et « tiens » par exemple et peut donc s'immerger volontairement.

Il est très important de respecter les temps d'observation, de pause des bébés, temps où ils semblent ne rien faire. C'est temps sont essentiels à l'intégration de l'ensemble des éprouvés vécus dans son corps.

Aux alentours de 12-15 mois

BÉBÉ

- Jubilation de la marche.
- Joie de pouvoir contrôler : déplacement, geste, objets, etc.
- Rencontrer, palper l'autre.
- Toute puissance et...
- Conscience de ne pas toujours pouvoir = frustration, désarroi.
- Début de l'imitation et premier vrai « non » (vers 15 mois).
- Pointé du doigt pour prendre autrui à témoin = accès au symbolique.

EAU

- Moyens divers pour entrer dans l'eau.
- Soutenir les parents : laisser bébé se déplacer + sécurité affective + voix.
- Peut entrer dans l'eau et s'immerger en faisant un pas en avant.
- Demande en pointant du doigt et prend à témoin.
- Possible immersion volontaire, accompagnée.
- Anticipe l'immersion.
- Aime avoir les pieds au fond du bassin.
- Exploration des bords : marche.
- Marche sur le ponceau.

Quelques commentaires

Quelques éléments de la pensée pendant la période sensori-motrice : Action intentionnelle vers un but. Jusqu'à cet âge, les actions étaient plus ou moins organisées de proche en proche : l'enfant fait une action qui en appelle une autre, etc..

Exemple : tirer une chaise appelle pousser appelle tirer. À partir de ces âges il peut y avoir intentionnalité que l'enfant manifestera par le pointé du doigt, l'orientation de tout son corps dans l'eau vers l'objet, la situation ou la personne qui l'intéresse.

Il sait résoudre des problèmes concrets. Actions cause-effet, avec début d'anticipation et prévision.

Par exemple : lorsque l'enfant met la balle dans un tuyau il va pouvoir anticiper, même si la balle est cachée pendant son trajet où elle va ressortir. Les actions sont répétées inlassablement.

Il est important de donner tout le temps nécessaire à l'expérimentation même répétitive. Il peut expérimenter différentes manières d'entrer dans l'eau, de se mouvoir sur un ponceau, de se déplacer dans l'eau. L'enfant aime avoir les pieds sur le fond de la piscine, car il vient de découvrir la marche : il va explorer les appuis solides en combinaison avec la résistance de l'eau.

Les repoussés du fond sont fondamentaux pour la construction de l'axe vertical qui fait notre humanité. Bien qu'il faille composer avec la réalité, le fait que l'activité « Bébés Nageurs » se déroule dans une piscine où les enfants n'ont pas pied est une hérésie.

L'enfant peut commencer à anticiper l'immersion. Il ferme les yeux en passant le fil de l'eau.

Il n'aura pas la force physique jusqu'à 3 ans de percer la surface après la remontée autonome. Sa tête est trop lourde par rapport au reste du corps et sa motricité sur des appuis fuyants n'est pas efficace. Il doit donc être aidé et soutenu à ce moment-là.

Vers 18-24 mois

ENFANT	EAU
<ul style="list-style-type: none">• Veut tout, tout de suite.• « Moi tout, tout seul ».• Joue seul.• Ne veut pas l'échange.• N'aime pas prêter.• Mot phrase.• Plus d'autonomie : s'éloigne de la mère.• Frustration aux interdits : colère.• Est inquiet.• Se reconnaît devant le miroir.• Période du « pas beau ! »• Phase d'agressivité : mord, tire les cheveux.	<ul style="list-style-type: none">• Explore les limites : toboggan, entrées dans l'eau, course, sauts etc.• Imite les autres, mais ne joue pas beaucoup avec les autres sur le ponceau ou dans l'eau.• animateurs et parents peuvent avoir besoin de beaucoup de patience, car les enfants semblent ne pas savoir ce qu'ils veulent.• Transformer les colères en jeux.

Quelques commentaires

En milieu aérien cette phase de développement est un petit peu délicate. Tout ce qu'il touche est à lui. Il est dans une phase de toute-puissance qui traduit une inquiétude. Il affronte tout le monde. Dans l'eau il exprime une grande jubilation et développe son activité motrice. Il peut courir, éclabousser, jeter les objets dans l'eau, dans la limite du raisonnable et selon les règles, sans que cela porte à conséquence. Les éclaboussures sont transformées en jeu ainsi que l'agressivité.

L'instabilité passagère lui permet de toucher à tout le matériel. Il s'essaye à tout et recommence indéfiniment. Puisque dans le projet d'animation l'enfant est acteur de son développement et que c'est lui qui amorce les actions, il n'est plus en confrontation avec les adultes pendant la séance. Dans l'eau, il poursuit son exploration et multiplie les expériences motrices. Il joue peu avec les autres enfants et a tendance à les agresser, mais on peut encore à cet âge-là détourner son attention. Il convient toutefois d'aider les parents si nécessaires à lui rappeler les règles de non-agression.

Entre 2 et 3 ans

ENFANT

- Besoin d'autonomie, faire seul. « Moi tout, tout seul ».
- Acquisition de la propreté : un enjeu relationnel.
- Début de maîtrise de son corps.
- Stade anal : retenir-lâcher.
- Peur de perdre amour de la mère.
- Principe de plaisir- principe de réalité.
- Peau comme limite dedans/ dehors.
- Crise de négativisme : non.
- Retenir/relâcher son agressivité.

EAU

- Essaye tout.
- Risque ++
- Distance de + en + grande/ aux parents, mais retour au bras si insécurité.
- Cours sur les bords : clarifier les règles de l'activité.
- Remplir-vider... longtemps !
- Construction du dedans de soi et hors de soi.
- Donc entrer-sortir de l'eau... encore et encore !
- Rester sur le bord d'où désarroi des parents.
- Explore les limites : toboggan, entrées dans l'eau, course, sauts etc.
- Imiter les autres, mais ne joue pas. beaucoup avec les autres sur le ponton ou dans l'eau.

Quelques commentaires

En milieu aérien, l'enjeu de cette année entre deux et trois ans est la finalisation de l'individuation-séparation d'avec le corps maternel. Le petit enfant a à construire un dedans-lui (moi), séparé d'un dehors de lui (non moi). Il va apprendre à maîtriser son corps dont la perception la plus complète lui est donnée par la maîtrise de ses sphincters. Dans l'eau il va jouer toute la problématique qui se pose à lui.

Ce n'est pas tant l'élément eau qui va l'attirer que le fait d'y entrer, d'en sortir, d'être contenu dans un espace plus étroit, de jouer à remplir, à vider, à faire déborder, etc. Il va rester sur les plages. Les parents qui viennent à la piscine pour être dans l'eau sont un peu déstabilisés. Il incombe à l'animateur de les informer de l'importance à laisser l'enfant vivre ces expériences qui l'aide à construire son enveloppe corporelle et psychique, à contrôler ses sphincters qui deviennent porte du corps et ne sont plus vécus uniquement comme des trous.

Entre 3 et 6 ans

ENFANT

- « Moi », « Je ».
- Effervescence imaginaire +++
- Forte sensibilité, émotivité.
- Cauchemars et peur du noir
- Non ! pour tout, s'affirme en s'opposant.
- Découverte des organes génitaux.
- Jouer encore et toujours.
- Copain = un modèle, un moyen, un rival.
- Aime contes, histoires : appropriation de la culture
- Aime les explications : questions +++
- Sait bien écouter.
- Jeux collectifs puis jeux de règles.
- Dévouement +++
- Persévérance.
- Base de sécurité partenaires dans le jeu.
- Organisation de la pensée.
- Construction de combinaisons gestuelle.

EAU

- Mises en scène de l'activité : mixer réalité et imaginaire.
- Détourne le matériel de son utilisation originelle : imaginaire + réalité.
- Toujours besoin de la présence des parents :
Enfant-Parents : « Regardez--moi ! »
= Approuver, encourager.
- Séances à thèmes imaginaires.
- Exploration et expérience dans toutes les dimensions de l'espace : à la surface (déplacement) au-dessus de l'eau, sous l'eau.
- Parents : autorisent les rencontres avec les autres.
- Espace, temps proches.
- Font œuvre de délégation ponctuelle.
- Multiplicité des repères pris en compte pour mener à bien une expérience avec mon corps dans le milieu aquatique.
- Exploration de toutes les dimensions de l'espace.

Quelques commentaires

Jusqu'à six ans, les enfants ont encore besoin de leurs parents. Pour que l'enfant puisse explorer toutes les dimensions de l'eau, les parents sont plus que jamais base de sécurité.

L'animateur a un rôle extrêmement dynamique à jouer, car animer entre trois et six ans, c'est toujours aménager, créer, imaginer, gérer la sécurité des plongeurs, des prises de risque. C'est aussi, proposer des histoires imaginaires qui s'inscriront entre réalité et imaginaire.

Elles donneront lieu à des parcours, des immersions, des sauts dans toutes les dimensions de l'espace (aérien et subaquatique, horizontaux verticaux et obliques, des tapis, des bords et des plongeoirs, etc.)

L'aspect ludique est une des bases de toute médiation réussie, car, jeu équivaut à une mise en jeu de soi. Entre quatre et six ans, l'enfant va tout essayer. Il n'a pas encore une totale maîtrise des lois et contraintes de l'eau. Même s'il en a acquis une connaissance certaine (pour ceux qui viennent aux bébés nageurs depuis leur plus tendre enfance) il a encore besoin de sa base de sécurité : ses parents. Pour ceux qui ont commencé plus tardivement, il n'y a pas de règles générales. Il y a des enfants qui restent accrochés à leurs parents jusqu'à six ans. Certains enfants âgés de cinq à six ans continuent à jouer sur les bords des plages et expérimenter avec contenant les contenus, volumes, résistance de l'eau avec divers objets, observations diverses (réfraction, flottaison, etc.) : ils font de la physique appliquée !

À ces âges, le respect du rythme de chacun demeure la règle et la loi fondamentale. Lorsqu'un enfant n'est pas prêt, il n'est pas prêt ! Dans cette activité de loisir forcer à faire quelque chose qu'il ne désire pas ne sert strictement à rien. Au contraire, une attitude de forçage en dévalorisant l'enfant qui bute, ne l'aide en aucune façon à se développer. Outre qu'il n'est plus alors acteur de son propre développement, il aura tendance à mettre en place des défenses de plus en plus rigides. Devant l'insistance des adultes il peut plier ou tenter, mais, à quel prix pour nombre d'entre eux. Il peut être encouragé.

Les parents toujours base de sécurité deviennent en plus pour les enfants vers 5-6 ans les partenaires privilégiés des jeux et des exploits. Animateur, parents et enfant construisent ensemble un espace d'expression. Ils peuvent être les partenaires assistant des animateurs dans la mise en place du matériel nécessaire pour vivre les histoires de pirates de trésors et de sirènes. Ils peuvent participer et tenir un rôle dans le jeu qui devient alors un jeu partagé.

Ils sont les témoins des exploits de leurs enfants qui sont dans une grande mesure accomplis pour eux. C'est eux qui progressivement autorisent les enfants à aller à la rencontre des autres et à s'éloigner d'eux en toute sécurité.

À cet âge, vers 5-6 ans, c'est avec l'assentiment et le soutien des parents que l'enfant pourra suivre les propositions de l'animateur auquel les parents en confiance délèguent leur autorité et s'effacent.

Vers 4-5 ans, l'enfant en partant de sa connaissance du milieu aquatique va tenter de plus en plus d'expériences et mêler réalité et imaginaire. Il adhère totalement aux histoires construites et proposées par les animateurs. Un enfant de deux ans qui prend appui les mains à plat sur le fond, allongé en petite profondeur, expérimente le milieu.

Chapitre 2. Du côté de la médiation d'animation ; exemple et modèle des "Bébés Club"

En revanche même jeu à quatre ans est coloré d'imaginaire : l'enfant est un crocodile qui va dévorer ses parents, l'animateur, ses petits copains. Un faible pourcentage d'enfant peut être prêt à apprendre les nages codifiées entre 5 et 6 ans, mais ce n'est pas le cas pour la grande majorité. Mettre dès 5 ans des enfants dans le moule du « jeune cadre dynamique » est un choix. Il est aussi possible pour eux de découvrir leur propre chemin de développement, leur propre jeu de vie, soutenu par les adultes.